



Résumé de la situation de sécurité alimentaire

Sommaire

-Résumé de la situation de sécurité alimentaire (p.1)

- Analyse de la disponibilité alimentaire (P.2)

-Analyse de la pluviométrie (P.2)

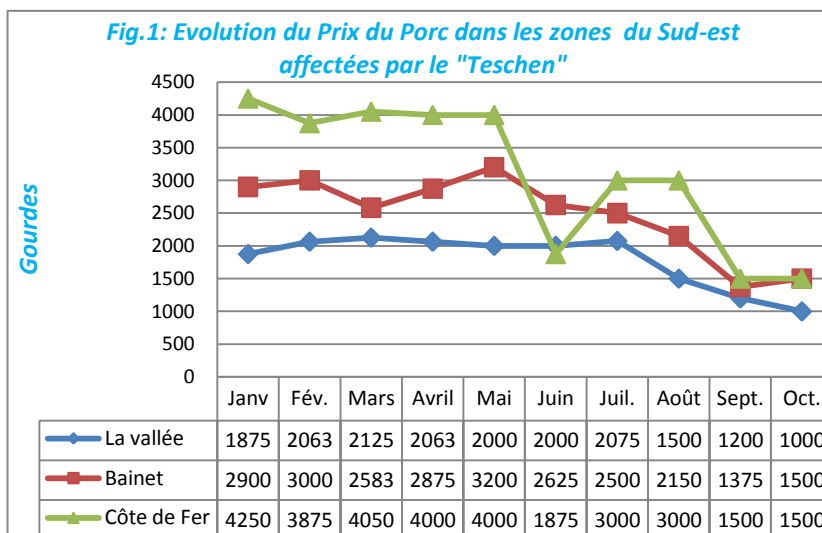
-Situation agricole, Aide alimentaire et élevage (P2)

- Analyse des prix de marché (P.3)

-Activités des partenaires de l'Observatoire: 2) ACDED (P.4)

-Conclusion et recommandations (P.5)

Les conditions de disponibilité et d'accessibilité des produits, considérés dans le cadre du suivi de la sécurité alimentaire, se sont améliorées. Les récoltes de la campagne agricole de juillet, à la faveur d'une pluviométrie relativement abondante, se sont avérées bonnes pour l'ensemble du département du Sud-Est. Les récoltes de fruits (citrus, arbre véritable...), de maïs, de l'igname, de haricot et le relâchement de stock de petit mil en prévision de la prochaine récolte, ont contribué à accroître la disponibilité alimentaire sur les différents marchés. Par ailleurs, les récoltes de café, bien que moins bonnes que par le passé, ont garanti un niveau de revenu plus ou moins satisfaisant aux producteurs et aux travailleurs agricoles.



Source: ACDIVOCA/DDASE

Certains prix ont baissé : celui du haricot noir (-4%), du petit mil (-12%), du riz importé (-2%); tandis que d'autres maintiennent leur tendance à la hausse amorcée depuis septembre dernier: maïs local et importé (5%), le haricot rouge (9%). Malgré tout, ces prix demeurent plus abordables que ceux de l'année dernière. Par ailleurs, les programmes de cantine scolaire, de distributions de semences et de nourritures (aide alimentaire), ainsi que les travaux de réhabilitation de routes rurales et de systèmes d'irrigation ont contribué à la stabilité des conditions de sécurité alimentaire dans la région. Tout cela est de nature, en plus de renforcer les structures productives existantes, à générer des emplois au profit d'un grand nombre de personnes.

Tout semble ainsi indiquer que, un an et demi après la crise alimentaire et les dégâts importants provoqués par les 4 cyclones de 2008, la situation alimentaire s'est grandement améliorée dans le département du Sud-Est. Pour l'heure, à côté des maladies du charbon chez les bovins et les équins, et du New Castle chez les volailles, la maladie de «Teschen», qui tend à décimer la population porcine en milieu rural, reste le problème majeur auquel font face les ménages. Le cheptel porcin, qui représente le carnet d'épargne de la plupart des familles rurales, se déprécie considérablement. En effet, de juillet à octobre, le prix du porc a chuté de 50%, dans les zones les plus affectées par la maladie (Fig.1). Une situation qui se répercute sur le marché des caprins et des volailles, où les prix ont augmenté d'un cran sous l'onde de choc provoquée par la dévalorisation de la population porcine.

Dans ce contexte il faut : i) suivre de près l'évolution de la maladie et mieux diffuser les consignes (mise en quarantaine ou abattage des porcs infectés par exemple) ; ii) fournir un plus grand support logistique aux techniciens de la santé animale dans les zones affectées ; iii) envisager des mesures pour combattre le *scolyte* qui infeste les plantations de café ; iv) poursuivre les investissements dans le secteur agricole en vue d'en accroître la production ; v) Intensifier la protection des bassins versants et la correction des ravines durant la saison sèche qui s'amène.

Ce numéro a bénéficié du support des organismes suivants :



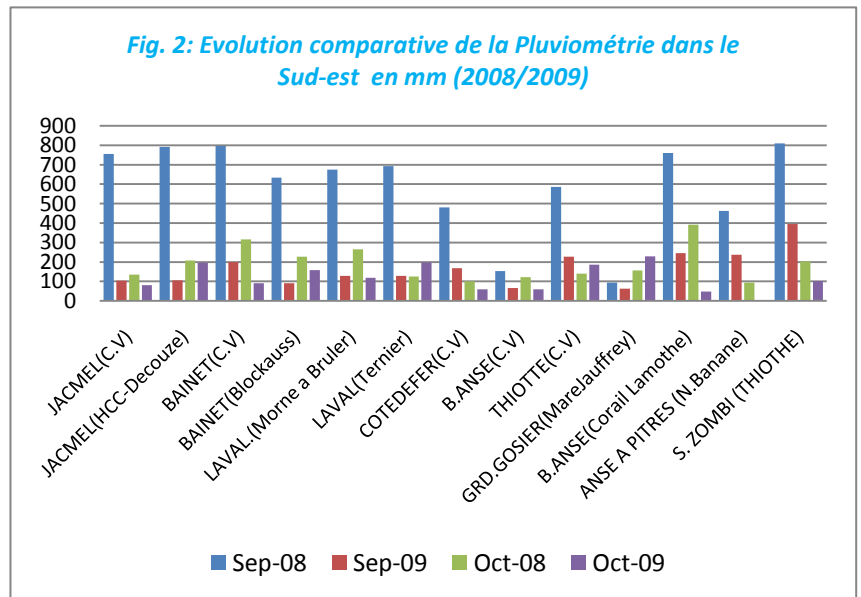
Analyse de la disponibilité alimentaire

Un an et demi après, tout laisse croire que le Sud-est se remet progressivement des conséquences des quatre (4) cyclones et de la crise alimentaire qui ont marqué l'année 2008. Plus important encore, la saison cyclonique 2009, qui touche pratiquement à sa fin, est jusqu'ici moins intense que l'année dernière, avec la présence du phénomène « El Niño ». D'ordinaire, ce dernier s'accompagne de sécheresse dans certaines zones, mais tel n'est pas encore le cas. Toutefois, des pertes de cultures sont signalées dans certains endroits montagneux sans pour autant affecter la disponibilité alimentaire dans les ménages. Les récoltes, l'augmentation de l'offre de petit mil sur les marchés, ainsi que les programmes d'aide alimentaire implémentés par les ONGs, ont grandement compensé ces pertes.

Analyse de la pluviométrie

La moyenne de pluies, notamment pour le mois de septembre, a presque doublé passant de 84 mm en août à près de 155 mm, pour baisser en suite de 34% en octobre (103 mm environ). Néanmoins, des problèmes de répartition se sont posés. Ainsi, le début de septembre n'a pas été favorable pour certaines zones comme Anse-à-Pitre (Centre-ville), Belle Anse (Centre-ville, Corail Lamothe), Côte de Fer (Centre-ville), La Vallée (Mozac et Morne à brûler), Bainet (Centre ville). Et une nouvelle baisse du régime est enregistrée en fin du mois d'octobre (Fig.2). Il est à noter qu'il a été difficile de bien capter le schéma pluviométrique global de la région, à cause de sa grande diversité écologique.

Comparativement à l'année dernière, on observe un ralentissement de la pluviométrie en 2009 (Fig. 2). Selon l'avis de plusieurs observateurs, ce ralentissement semble dû au phénomène d'El Niño qui, tout en réduisant l'intensité des cyclones (ce qui est d'ailleurs bénéfique pour une région comme le Sud-Est tant vulnérable aux catastrophes naturelles), peut entraîner une baisse considérable du niveau d'humidité, donc de la sécheresse dans plusieurs endroits. Si cette tendance se maintient, il est à prévoir, pour l'année qui vient, des répercussions sur la production agricole. Par exemple, les zones agro-écologiques, dont l'agriculture dépend essentiellement de bonnes conditions climatiques, pourraient être affectées.



Source: ACDIVOCA/DDASE

Situation agricole, Aide alimentaire et Elevage

Les récoltes de la campagne agricole de juillet 2009, à la faveur d'une pluviométrie relativement abondante, entre autres, se sont avérées bonnes pour l'ensemble du département. D'une part, dans les communes de Thiottle, de Belle Anse, de Jacmel, de Cayes Jacmel (Michineau) et de Marigot, les récoltes de fruits, de maïs, d'igname, de haricot et le relâchement de stock de petit mil en prévision de la prochaine récolte, ont contribué à augmenter la disponibilité alimentaire dans les familles et sur les différents marchés. D'autre part, dans la partie Est plus particulièrement (Thiottle, Grand-Gosier, Anse à Pitre...), les récoltes de café, bien que moins bonnes que par le passé, ont garanti un niveau de revenu plus ou moins satisfaisant aux producteurs et aux travailleurs agricoles. Néanmoins, le problème de *scolyte* devra être pris plus au sérieux si l'on souhaite maintenir le niveau de production, voire accroître le rendement de cette culture. Il y a lieu de souligner aussi l'impact des programmes de distributions de semences aux agriculteurs et de cantine scolaire à l'occasion de la

rentrée des classes. A cela s'ajoutent les activités de réhabilitation de routes rurales et de systèmes d'irrigation, entreprises par certaines institutions telles que CROSE, SUCO, Solidaridad Internacional, World Concern, qui sont de nature, non seulement à renforcer le système de production agricole mais aussi à générer des emplois à un grand nombre de personnes.

Sur le registre de l'aide alimentaire, une augmentation sensible a été enregistrée pour cette période (septembre/octobre 2009). Distribuée dans le contexte de la rentrée scolaire et de l'extension du programme santé/nutrition, l'aide alimentaire, octroyée entre septembre et octobre, a cru de plus de 102% passant ainsi de 705 à 1427 tonnes métriques. Les grands bénéficiaires restent toujours les enfants et les femmes dans les ménages. Le nombre de bénéficiaires a été multiplié par près de trois point quatre (3.4), soit 251,148 personnes contre 74,440 en juillet/août 2009, réparties dans presque toutes les communes.

Le PAM et l'ACDIVOCA sont les principaux donateurs durant cette période. Le PAM, à travers ses programmes de « Vivres contre Travail », de « Cantines Scolaires » et de « Groupes Santé à Risque », a pu distribuer 1226 TM de nourriture à plus de 213,678 bénéficiaires. Pour sa part, l'ACDIVOCA, à travers son programme de récupération nutritionnelle des enfants malnutris et de prévention chez les femmes enceintes, a fourni environ 201 T au cours de la même période dans les communes de Côte de Fer, de Belle Anse et d'Anse-à-Pitres, au profit de 37,470 personnes.

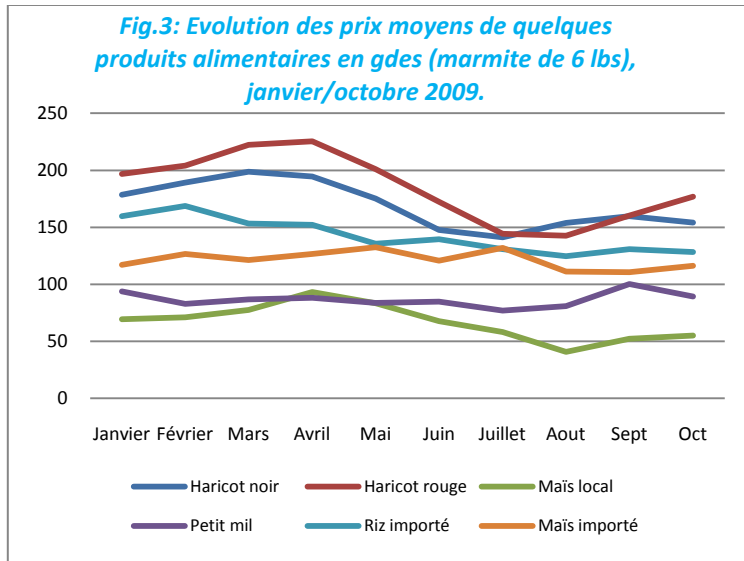
Quant à l'élevage, deux faits saillants sont à signaler. A l'Est, notamment au niveau des communes de l'Arrondissement de Belle-Anse, des cas de « charbon » ont été diagnostiqués chez les bovins et les équins ainsi que de New Castle chez les volailles. En revanche, à l'Ouest et au Centre, particulièrement dans les communes de Baint, de Côte de fer, de La Vallée et certaines sections communales de Jacmel, le problème majeur auquel font face les ménages est la maladie de « Teschen » qui tend à décimer la population porcine.

Mis à part ces cas de maladies et de pertes de récoltes dans certaines zones de montagnes (La Vallée notamment), tout semble indiquer que, un an et demi après la crise alimentaire et les dégâts importants provoqués par les quatre (4) cyclones, la situation s'est nettement améliorée. Une bonne disponibilité alimentaire est constatée au niveau des différentes zones agro-écologiques du département, les marchés sont bien approvisionnés et les prix semblent encore abordables.

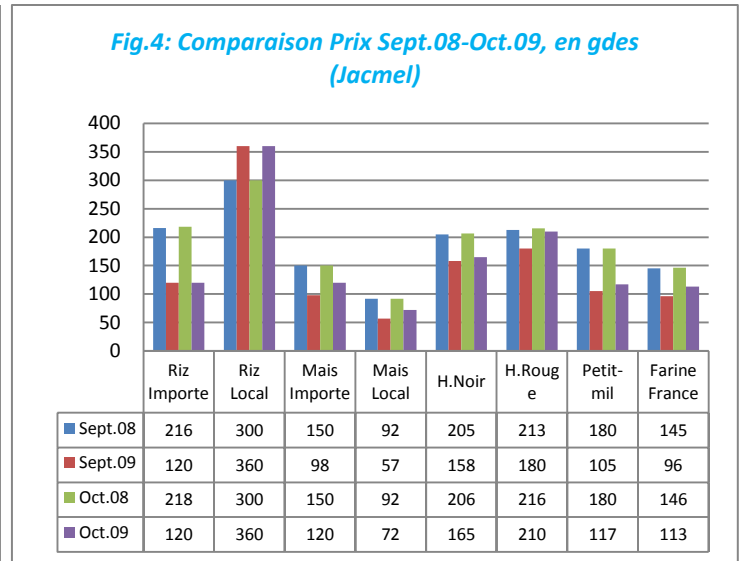
Analyse des Prix de marché

Au cours du mois d'octobre, certains prix ont baissé par rapport à septembre: celui du haricot noir (-4%), du petit mil (-12%) et du riz importé (-2%). D'autres en revanche maintiennent leur tendance à la hausse, entamée depuis septembre : maïs local et importé (5%) et le haricot rouge (9%) (Fig.3). Mais les conditions d'accès demeurent encore stables et même plus favorables que celles de l'année dernière (Fig.4). Par ailleurs, un fait inhabituel, le prix du porc a chuté de près de 50%. C'est que depuis l'annonce de la découverte de la maladie de « Teschen » dans certaines communes, les ménages liquident à vil prix leur cheptel porcin pour limiter les pertes. Parallèlement, face à une demande croissante, due à la panique provoquée par le « Teschen », les prix des caprins et de poulets indigènes tendent à grimper sur certaines places marchandes.

De surcroit, les activités de réhabilitation de routes rurales et de systèmes d'irrigation susmentionnées assurent un revenu adéquat à certaines couches de la population. Ce qui leur confère du pouvoir d'achat leur permettant éventuellement d'accéder aux produits alimentaires nécessaires à la satisfaction des besoins de leurs familles.



Source: ACDIVOCA/DDASE



Source: ACDIVOCA/DDASE

ACTIVITES DES PARTENAIRES DE L'OBSERVATOIRE DU SUD-EST: 2) L'ACDED

L'ACDED (Action pour un Développement Durable) est une association fondée en juin 1999 par un groupe de professionnels haïtiens engagés dans des activités de développement. L'association a pour finalité de contribuer au développement durable des communautés auxquelles elle apporte son appui. Elle poursuit deux objectifs :

- Permettre aux communautés appuyées d'avoir une meilleure connaissance de leur milieu ;
- Renforcer la capacité de ces communautés à mieux gérer et valoriser leurs ressources.

L'ACDED met en œuvre des actions dans six communes du Sud-est : Cayes Jacmel, Marigot, Belle Anse, Grand Gosier, Thiotte et Anses à Pitres. La stratégie d'intervention de l'association est basée sur la participation active et effective (empowerment) des communautés appuyées. C'est dans cette perspective qu'un soutien est apporté à la mise en place et au renforcement des structures de base susceptibles d'assurer la prise en charge des résultats des actions mises en œuvre. Ainsi, l'ACDED travaille en partenariat avec des comités de gestion d'écoles, des comités de parents, des associations agricoles, des comités de santé, des groupes de jeunes et des clubs d'enfants. En termes d'action, l'ACDED a adopté une « approche programme », lui permettant d'accompagner les communautés dans différents aspects de leur vécu.

Ainsi, elle met en œuvre des actions dans divers domaines :

- Scolarisation d'enfants des 1^{er}, 2^{ème} cycles du fondamental : formation de maîtres, accès aux fournitures scolaires, construction de salles de classe, mobiliers. Vingt-quatre écoles des communes de Marigot et des Cayes Jacmel sont appuyées par l'association. Environ sept mille enfants, leurs parents, et plus de 180 maîtres sont touchés.
- Santé scolaire : accès à l'eau potable, déparasitage, traitement de dermatoses, construction d'infrastructures sanitaires. Ces actions sont mises en œuvre dans les 24 écoles.
- VIH/SIDA : sensibilisation, formation, prise en charge psychosociale de Personne vivant avec le VIH (PVVIH) et des Enfants et orphelins vulnérables (OEV). Ces actions sont conduites dans les six communes susmentionnées. A Cayes Jacmel et Marigot, plus de 1000 jeunes dénommés ESS (Encadreur à la santé sexuelle) se sont structurés en une trentaine de groupes afin d'assurer les activités d'Information, Education, Communication (IEC). Dans les 4 communes du versant est, en plus des activités d'IEC, un appui psychosocial (distribution de kits alimentaires et d'hygiène...) est apporté aux PVVIH et aux OEVs. La plupart de ces derniers bénéficient également d'une subvention pour le paiement des frais scolaires.
- Agriculture : un projet d'agroforesterie est actuellement mis en œuvre dans la commune de Marigot. Des activités de reboisement, d'arboriculture fruitière sont réalisées. Un appui est aussi apporté à la promotion de cultures rentables : l'igname (distribution de semences, construction d'un germeoir en vue de la production de semences à partir de mini set) le maraîchage (accès aux intrants, à travers des boutiques d'intrants agricoles).

Par ailleurs, ACDED conduit une action transversale en assurant la formation des différents acteurs impliqués dans la mise en œuvre des activités. Les thèmes débattus sont étroitement liés aux activités menées. Pour ce faire, l'association dispose des structures du Centre de formation de Bwa Toma (CFBT) situé à Marigot, dans la localité de Ravine Sèche. Ces formations permettent à ces acteurs d'acquérir les connaissances et outils nécessaires, les rendant aptes à assurer la poursuite des activités et la gestion des résultats des projets.

Conclusions et recommandations

La situation de sécurité alimentaire s'est grandement améliorée dans le département du Sud'Est. Les informations présentées et analysées dans ce bulletin l'ont bien illustrée. Cependant, à côté des cas de charbon relevés chez les bovins et les équins et de New Castle chez les volailles, la maladie de «Teschén» demeure le problème le plus épineux auquel font face les ménages en milieu rural. Cette situation dévalue drastiquement le cheptel porcin qui constitue pourtant le carnet d'épargne de la plupart des familles rurales du Sud-est.

Face à cette situation il est recommandé de:

- i) suivre de près l'évolution de ces maladies et mieux diffuser les consignes et les informations y relatives;
- ii) fournir un plus grand support logistique aux techniciens de la santé animale dans les zones affectées ;
- iii) envisager des mesures pour combattre les *scolytes* qui ravagent les plantations de café;
- iv) poursuivre les investissements dans le secteur agricole en vue d'en accroître la production ;
- v) Intensifier la protection des bassins versants et la correction des ravines durant la saison sèche qui s'amène.

Nous apprécierons tout commentaire qui pourrait contribuer à faire de ce bulletin un outil plus utile.

Pour tout commentaire contacter :

Agronome Gerry Delphin : gerry_delphin@yahoo.com, Tél: 3675-7142

Ing. Agronome Geoffrin B.Saint-Louis : geoffrinbst@yahoo.fr 3701-5908

Coordination Nationale de la Sécurité Alimentaire (CNSA) : 2257-6333 ou publication@cnsahaiti.org

Ou Saint-Val Raynold : 3416-4519; rsaintval@cnsahaiti.org/raynoldno@yahoo.fr